



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

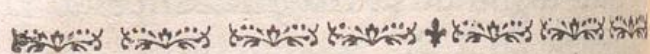
Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le Mardy de la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour le Mardy de la Pentecoste.

JESUS-CHRIST dans l'Evangile de ce jour, nous exhorte de le considerer comme *notre Pasteur*, & de nous regarder comme ses brebis. Il veut que nous ayons une sainte confiance en luy ; en nous assurant qu'il appelle chacune de ses brebis par leur nom, & en nous témoignant par là qu'il a autant de soin de nous en particulier, que s'il n'y avoit que nous dans le monde. Ainsi il se donne tout entier dans l'Eucharistie à chacun des Fidelles comme s'il n'avoit que luy à nourrir.

Nous devons donc entrer aujourd'huy dans les sentimens que les Saints Peres autrefois ont tasché d'imprimer dans l'esprit de leurs peuples, lorsqu'ils leur ont representé quel bonheur c'étoit que d'estre du troupeau de cet adorable Pasteur. *Quanta felicitas est esse gregem Christi.* Il ne faut, disent-ils, que cette seule consideration pour nous consoler dans tous nos maux. De quelle affliction que nous soyons pressés dans le monde, pensons seulement dans la paix de nostre cœur au pied des Au-

*Aug. de
ovibus.
cap. 2.*

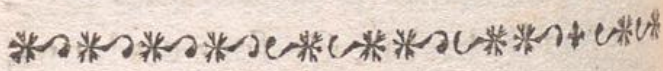
rels

tels de JESUS-CHRIST ; que nous sommes ses brebis , & qu'il est nostre Pasteur , & cela seul effuyera toutes nos larmes ; ou plûtost cela seul changera nos larmes de tristesse en d'autres larmes de joye : *Si quis hoc cogitet , etiam in his lacrymis , in istis tribulationibus magnum gaudium concipit.*

O Troupeau de JESUS-CHRIST , s'écrie S. Augustin , jetez vous avec confiance entre les bras de vostre Pasteur , & rejetez dans son sein tous vos soins & toutes vos peines. Ne craignez plus rien pour vous : ne craignez plus rien pour les autres brebis de son troupeau , pour lesquelles vous gemissez. Ce Pasteur ne laisse point approcher le loup de son troupeau. Il veille sur ses brebis quand elles veillent ; il veille sur elles quand elles dorment. *Neque enim in ejus grege est quem lupi flagellare possunt. Vigilat vigilantibus nobis , vigilat dormientibus & nobis.*

Ce sont les loups qui doivent craindre en approchant de cette Table sainte , & non les brebis. Ce sont ces loups , dis-je , qui feignent d'estre brebis , & qui se couvrent de leur peau. Mais s'ils trompent les hommes , & s'ils se trompent eux-mesmes ils ne trompent pas

JESUS-CHRIST qui n'est le Pasteur que des brebis, & non pas des loups, Il distingue invisiblement à cette Table sainte qui sont ses brebis, & qui sont les loups; qui sont ceux qui écoutent sa voix; & qui sont ceux qui la rejettent: qui sont ceux qui le suivent avec amour, & qui marchent avec joye dans la voye qu'il a tracée, & qui sont ceux qui refusent de vivre comme il a vescu, & d'aimer ce qu'il a aimé; & sans rien faire voir icy de ces jugemens invisibles, il se contente de faire gouter les delices à ses Fidelles brebis, & de réserver les loups à la peine qu'il leur prepare, & qu'il rendra un jour visible lorsqu'il fera ce discernement à la veüe de tous les hommes, en separant son troupeau sans qu'il y ait plus aucun melange, afin que l'on puisse dire alors de son Eglise sainte ces paroles de saint Augustin: *Hæc est fabrica sancta; hæc est aula vera; in qua sunt oves Christi, non lupi diaboli..*



Pour le Dimanche de la Trinité.

L'Eglise nous propose aujourd'huy pour l'objet de nos adorations ce